

Le mot de la fin :

L'approche de la fin de l'année a vu les travaux se précipiter ... Les élèves se concentrant sur leurs actions plus que sur leur communication par le biais de ce blog ...

Voici en quelques mots ce que sont devenus les projets :

1. Des briquettes de papier pour lutter contre la déforestation

(Amélie Chausse et Mistoura Daouda 2°5)

Après quelques tâtonnements techniques, Mistoura et Amélie ont réussi à trouver une méthode simple et peu onéreuse pour fabriquer des briquettes de papier compressé.



Elles ont ensuite effectué des tests (durée de combustion, fumée, ...).

Le travail final prend la forme d'une vidéo (voir le blog)

Leur conclusion est que :

« Telles quelles, les briquettes font trop de fumée et brûlent deux fois plus vite que le charbon (*ndlr* : sans savoir encore si elles chauffent autant). On peut les utiliser en mélange avec du charbon, cela réduirait déjà un

peu l'impact du ramassage du bois de chauffage sur la déforestation. On peut aussi bien sûr les améliorer. »

(ndlr : ce qui est un projet ambitieux car, justement, une classe du MIT travaille sur ce sujet avec, là aussi, plus ou moins de réussite... [lien vers le D-Lab du M.I.T.](#))

2. La sensibilisation pour des plages plus propres

Plusieurs groupes, avec plus ou moins de réussite, ont choisi d'informer ou de sensibiliser le public sur la pollution des plages et leurs remèdes.

La sensibilisation a été réalisée grâce à des affichettes et l'aide à la responsabilisation, en proposant plus de poubelles.

Un de ces projets a permis de montrer, grâce à des mesures, que ces mesures permettaient une amélioration des conditions de « bronzette » !

3. **Lutter contre la pollution grâce au covoiturage**
(Chenot Guillaume, Attye Mohamed et Doumaye Alex - 2^o5)

Les mesures faites sur le parking du lycée Mermoz de Dakar (nombre de personnes par voiture, par bus, à pied ... Cylindrée moyenne des voitures ...) ont permis à ce groupe d'envisager rapidement une solution à la pollution et au réchauffement climatique généré par une telle activité automobile. Ils ont choisi de favoriser le covoiturage pour les allers et retours des élèves du lycée Mermoz.

Pour ce faire, ils ont créé un site internet, avec forum, à intégrer dans le site du lycée pour que les familles puissent communiquer leur désir de partager une voiture sur un trajet pendant l'année scolaire ou leur besoin de transport pour une activité ponctuelle.



Lien vers le site : <http://www.lyceemermozdakar.org/covoiturage/>

4. **Le recyclage des déchets plastiques générés par la restauration rapide au lycée.**
(Manon Barbe, Nour Basma et Sandrine Garin – 2^o5)

Une facilité naturelle pour les contacts humains a permis à ces jeunes élèves de prendre contact avec une société de transformation des plastiques (*Transtech*) et même d'obtenir d'eux des propositions d'enlèvement des plastiques sous quelques conditions simples.

Alors qu'elles tentaient de mettre au point un processus de traitement, basé sur un groupe de femmes volontaires et employées techniques du lycée, la société a fait machine arrière.

De manière peu étonnante malheureusement, elle leur a signifié qu'elle ne s'intéressait plus au P.E.T. (plastique des bouteilles de soda ...) mais uniquement au P.E.hD (plastique des bouchons ou des bouteilles de lait ou yaourt).

La quantité de PEhD à récupérer au lycée est relativement faible, mais ces élèves vont quand même mettre en place un récupérateur, étant donné que l'entreprise est toujours d'accord pour venir chercher la matière première à intervalles réguliers.

On regrette tous de ne pas avoir pu permettre d'intégrer les agents techniques à ce projet en leur permettant de générer un revenu (faible) par leur action pour assainir leur environnement. - Ce projet mérite d'être amélioré dans les années à venir ... mais la tâche semble difficile si l'on en croit ce qu'il arrive aux associations qui se sont lancées dans ce genre de projet ... [Lien pour en savoir plus](#) ...)

Bien d'autres projets, prometteurs et/ou portés par des élèves positifs et volontaires n'ont pas pu aboutir à des solutions réelles.

Je les remercie de leur travail et de leur implication.

Par ailleurs, je reste étonné que d'autres élèves, vivant dans l'environnement pollué et socialement déséquilibré de Dakar, dans un continent climatiquement traumatisé comme l'Afrique, sur une planète Terre en pleine mutation ... ne voient pas l'intérêt d' « Agir pour un Développement Durable ».

Je suis, en plus, choqué que certains n'y voient qu'une note pour leur moyenne scolaire ...

Au final, je reste, comme toujours, étonné par mes élèves ... et fier de la plupart d'entre eux.

M.CAZES